

# Non à l'université managériale!

Par **LE MOUVEMENT «L'APPEL DES APPELS»**

Il devient chaque jour plus évident que la mise en place des réformes récentes au sein de l'université, de l'Education nationale et des organismes de recherche heurte de front les valeurs qui nous animent et nos missions premières: produire de la connaissance et partager le savoir.

Les paradigmes qui les sous-tendent sont ceux qui inspiraient les politiques de Ronald Reagan et Margaret Thatcher. Le *new public management* découle des mêmes sources que les théories néolibérales. Conçu dans les multinationales, il a servi à «moderniser» les institutions et les entreprises publiques. Les réformes actuelles mettent en œuvre les mêmes principes: la rentabilité plutôt que l'intérêt général, la compétition plutôt que la coopération, la concurrence plutôt que la solidarité, l'utilité productiviste plutôt que l'amélioration du bien-être collectif.

La recherche de la haute performance devient le critère ultime pour exister. Cette conception utilitariste de l'excellence produit l'exclusion et intensifie la lutte des places dans tous les secteurs. Le management par projet nous conduit à passer plus de temps à chercher les moyens de travailler qu'à travailler vraiment. Il affecte les ressources à des projets incertains en les réduisant d'autant pour nos activités d'enseignement et de recherche.

L'évaluation prescriptive et quantitative pervertit les fondements mêmes de la recherche, basés sur la discussion publique, l'argumentation et la controverse. L'idéologie des ressources humaines instrumentalise l'humain pour le soumettre à des critères de productivité immédiate et de rentabilité. La culture de l'urgence nous entraîne dans une course permanente qui empêche de prendre le temps de la réflexion et de la critique. Les exigences opérationnelles envahissent l'institution au détriment de nos tâches premières. Les primes, les classements et la segmentation des statuts cassent nos collectifs de travail, renforcent le chacun pour soi, le découragement et la déception. La reconnaissance n'est plus celle que confère le travail bien fait, mais dépend de grilles et de critères d'évaluation importés de l'extérieur. Comme si l'objectif de gagner des places au classement de Shanghai était l'alpha et l'oméga de la nouvelle gouvernance universitaire.

Nous avons aimé notre université. Nous l'avons servie avec passion. A présent, l'amour du métier se délite, nous assistons à la montée du découragement, du dépit et de la colère. L'institution ne cherche plus à nous donner les moyens d'assurer notre mission, elle nous délivre des injonctions contradictoires en multipliant les projets, les évaluations, les appels d'offres, les réorganisations, qui n'améliorent en rien nos conditions de travail, l'accueil des étudiants, le suivi de nos recherches.

Si certains projets sont porteurs de

nouvelles possibilités et peuvent contribuer à une plus grande indépendance des chercheurs, nous récusons les logiques évaluatrices de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES), des Agences nationales de la recherche (ANR) et autres pôles d'excellence (Pres). Nous refusons une politique destinée à classer les établissements, les laboratoires, les chercheurs, les publications, les formations, et à éliminer tout ce qui n'entre pas dans ses normes prescriptives. Nous contestons une forme de gestion qui distille une philo-

sophie contraire à l'esprit de service public et aux valeurs qui fondent l'exercice de nos métiers: l'imagination, la curiosité, le non-conformisme et la coopération au service d'un monde commun.

Nous affirmons notre volonté de rebâtir une université de tous les savoirs et pour tous les publics et notre souhait de nous mobiliser sur le cœur de notre métier, l'enseignement et la recherche, plutôt que nous engager dans une organisation qui nous oblige à investir dans l'aléatoire. Nous vous invitons à rejoindre l'Appel des Appels et tous les

mouvements de résistance qui s'organisent dans les institutions de la République confrontées à l'idéologie managériale et à la nouvelle gestion publique.

Parmi les premiers signataires de la pétition: Vincent de Gaulejac, université Paris-Diderot; Roland Gori, université d'Aix-Marseille; Jean-Philippe Bouilloud, ESCP-EAP; Marie-José Del Volgo, université d'Aix-Marseille; Christian Laval, université Paris-X Nanterre; Christine Delory-Momberger, université Paris-XIII Nord; Danièle Linhart, CNRS; Florence Giust Desprairies, université Paris-VII... La liste complète est disponible sur [www.appeldesappels.org](http://www.appeldesappels.org)

FORUM DE

# LYON

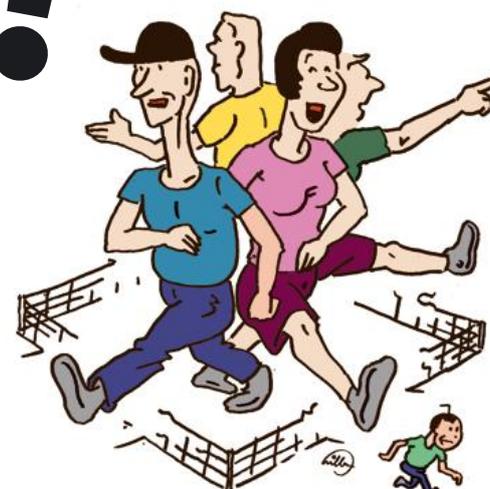
Libération  
FORUM

## LES NOUVELLES FRONTIÈRES

3

JOURS DE DÉBATS,  
D'EXPRESSION ET D'ÉCHANGES

Crise en Europe,  
Révolutions arabes,  
Bouleversements sociaux,  
Mutations technologiques



Rendez-vous  
les 25, 26 et  
27 novembre  
2011  
à Lyon,  
Hôtel de ville  
et Opéra

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE SUR RÉSERVATION SUR  
[www.forum-lyon-liberation.org](http://www.forum-lyon-liberation.org)

Ahmed Aboutaleb, Philippe Aghion, Jean-Jacques Aillagon, Darina Al-Joundi, Dov Alfon, Keren Ann, Roselyne Bachelot, Dora Bakoyannis, Philippe Barbarin, Matteo Bava, Yadh Ben Achour, Alexandre Bompard, Hervé Bokobza, José Bové, Ofer Bronchtein, Pascal Bruckner, Roland Castro, Philippe Cayla, Charb, Jean-Louis Chaussade, Daniel Cohn-Bendit, Gérard Collomb, Philippe Colombet, Philippe Corcuff, Mary Creagh, Stefano Dambroso, Dominique David, Tofik Dibi, Philippe Douste-Blazy, Pierre Duquesne, William Echikson, Umberto Eco, Nadia El Fani, Emna El Hammi, Monique Eleb, Ruth Elkrief, Mustafa Elsayezli, Raphaël Enthoven, Piero Fassino, Aurélie Filippetti, Claude Finkelstein, Alain Finkielkraut, Joschka Fischer, Cynthia Fleury, Paolo Flores d'Arcais, Yves Fournel, Véronique Fournier, Thierry Frémaux, Antoine Frérot, Jean-Christophe Fromantin, Waldemar Fydrich, Jacques Galvani, Ganzeer, Paolo Garimberti, Jacques Généreux, Avirama Golan, Stéphane Guillon, Charles Guthrie, François Heisbourg, Ahmed Herzenni, Anne Hidalgo, Jacques Hintzy, François Hollande, Mahmoud Hussein, Jean-Pierre Jouyet, Jean-François Julliard, Burkhard Jung, Axel Kahn, Malek Khadrhoui, Evguenni Kojokine, Anne Lauvergeon, Georges Lavaudant, Jean Léonetti, Manoelle Lepoutre, Bernard-Henri Lévy, Maurice Lévy, Jean-Hervé Lorenzi, Denis MacShane, Pierre Manent, Christophe de Margerie, Yves Aubin de la Messuzière, Georges Mink, Frédéric Mitterrand, Miguel Angel Moratinos, Pierre Morel, Amr Moussa, Rasha Nagem, Pascal Nègre, Alexandra Novosseloff, Christian Paul, Vincent Peillon, Guillaume Pepy, Carlo Petrini, Michel Pinçon-Charlot et Monique Pinçon, Olivier Poivre d'Arvor, Yannis Pretenderis, Jean-Jack Queyranne, Pierre Rabhi, Thierry Raspail, Viviane Reding, Pierre Rosanvallon, Jean-Christophe Rufin, Marjane Satrapi, Marie-Laure Sauty de Chalon, Mark Schapiro, Shumona Sinah, Pierre-François Souyri, Benjamin Stora, Alain Tarrus, Jean-Marc Tassetto, Mario Telo, Emmanuel Todd, Marc Trévidic, Aurélie Trouvé, Makoto Utsumi, Jean-Christophe Victor, Dominique de Villepin, Henri Weber, Amira Yahyaoui, Jean Ziegler, Lionel Zinsou.